

Évaluation de la rentabilité des rappels effectués pour améliorer le taux de vaccination chez les enfants



**Alberta Health
Services**

Chinook Health

Type de projet : Recherche

Organisation : Régie régionale de la santé de Chinook
Lethbridge Community Health – Train Station
801 1st Avenue South
Lethbridge, AB T1J 4L5

Coordinatrice du projet : Dianne Shaw
Directrice, Bien-être et santé communautaire
403-388-6669
dshaw@chr.ab.ca

Objectifs :

1. Augmenter le taux de vaccination pour 3 types de vaccins (antipneumococcique, 5 dans 1 et antiméningococcique).
2. Déterminer la rentabilité de l'utilisation d'un système de rappel afin d'améliorer les taux d'immunisation.

Auditoire cible : Parents

Présentation du projet : Une cohorte de 2200 enfants participera à l'étude et sera admissible à recevoir 3 vaccins durant l'année du programme. Du matériel éducatif sera distribué au personnel et aux nouveaux parents. Dans cette cohorte, 200 parents bénéficieront d'un nouveau système informatisé de rappel téléphonique; ce système sera comparé au mode d'approche habituel. Le taux de vaccination (à temps, retardé ou aucun vaccin) pour 3 types de vaccin (antipneumococcique, 5 dans 1 et antiméningococcique) sera le critère mesuré. Les taux seront mesurés en regard du dossier électronique que l'on possède pour tous les enfants de la région. On mesurera aussi les différences dans les résultats entre les deux groupes de même que les coûts des interventions, notamment : coûts du nouveau système de rappel, du personnel et de tout autre frais par région. L'analyse coût-efficacité permettra d'établir des liens entre les différences de taux d'immunisation entre les deux groupes et les différences de coûts. Elle sera effectuée à l'Université de l'Alberta, sous la direction du professeur Phillip Jacobs, Ph.D., Département des sciences de la santé publique, Institut de pharmacoéconomie.

Date prévue de la fin du projet : Septembre 2008

Résultats :

Ce projet a permis d'obtenir une diminution importante des retards d'immunisation par le vaccin antipneumococcique conjugué à la 4e dose. En effet, le nombre d'enfants ayant été vaccinés à temps est passé de 4 % avant les rappels à 36 % après. Une autre tranche de 28 % d'enfants connaissait des retards de plus de 180 jours. Or, après les rappels, ce pourcentage n'était plus que de 4 %. Si l'effet du système de rappels s'est révélé aussi important, c'est que les retards de vaccination sont essentiellement imputables à l'oubli des parents ou des tuteurs et non pas à la décision de ne pas faire vacciner les enfants. En outre, le suivi effectué par une infirmière de la santé publique ou les visites à domicile faites par un représentant en santé communautaire ont été très bien reçus. Lorsqu'on ne parvenait pas à joindre les parents au téléphone, un représentant en santé communautaire leur rendait visite à la maison, ce qui donnait aux parents visités un sentiment d'appartenance à la communauté, et au représentant en santé communautaire, l'occasion de réfuter les idées fausses et d'insister sur l'importance de la vaccination.

À la lumière des raisons invoquées par les parents pour expliquer les retards de vaccination, nous avons élaboré deux stratégies complémentaires : (1) des séances d'information destinées aux professionnels afin de rectifier le tir quant aux renseignements contradictoires ou inexacts transmis par certains travailleurs de la santé et (2) des rappels laissés directement à la porte des parents.

On prévoit utiliser plus tard des rappels proactifs pour la vaccination systématique et la prise en charge des épidémies.